

# 03 Jeune public

Pour affirmer son rang, montrer aux autres sa place dans la société, le vêtement, les bijoux et les accessoires (une perruque, des éperons, une cravache, par exemple) et pour les soldats, l'arme, sont les premiers éléments visibles. Pour les plus riches, il est aussi important de se montrer, même en cas d'absence courte ou prolongée. Ils font donc appel à un peintre ou à un sculpteur, puis à partir de la deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle à un photographe pour réaliser leur portrait. Ce dernier est beaucoup plus coûteux et n'est pas aussi facilement visible que les selfies que l'on réalise et diffuse aujourd'hui, mais c'est un peu la même idée.

## Regarde-moi bien !

Observe par exemple le portrait reproduit ci-contre, que nous raconte-t-il ?



Capitaine du génie peint par un anonyme

© Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / image musée de l'Armée



① Cet homme est coiffé d'une perruque de cheveux gris à la mode au 18<sup>e</sup> siècle pour les militaires, les nobles et les bourgeois. La couleur grise vient de la poudre de riz ou d'amidon qui est soufflée sur la perruque. Les cheveux forment un rouleau sur les tempes. Ils sont noués en queue de cheval sur la nuque et décorés d'une rosette (= ruban noir).

② Il est représenté en buste (= du milieu du corps jusqu'à la tête) de trois-quarts à gauche et il est placé au premier plan.

③ Il nous interpelle du regard, avec douceur et franchise et il esquisse un petit sourire qui, comme ses bras croisés, montrent qu'il a confiance en lui.

④ Sa barbe naissante renforce sa virilité (= masculinité) ou peut vouloir montrer qu'il travaille beaucoup.

⑤ Il porte la croix de chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis. Sur le médaillon le roi saint Louis (1214-1270) en armure est entouré par une inscription écrite en latin qui signifie : Louis le Grand (= Louis XIV (1638-1715), le Roi-Soleil) l'a institué (= créé) en 1693. Une décoration sert à récompenser une personne, en principe pour son action, mais aussi à montrer aux autres, le modèle à suivre.

⑥ Il tient dans sa main droite, non pas une arme à l'image traditionnelle du guerrier, mais un porte-craie qui évoque son travail d'ingénieur, de spécialiste.

⑦ À l'arrière-plan, il y a deux personnages placés devant la mer, puis un port avec une jetée sur laquelle il y a une tour ronde et tout près un navire amarré reconnaissable à ses mâts sans voiles. Ce paysage peut évoquer le travail du personnage sur des fortifications maritimes du royaume ou bien la mode du portrait de l'époque. Dans le dos du personnage est peint un autre type de paysage avec des arbres sans feuilles qui se détachent sur un ciel sombre, peut-être orageux.

⑧ Ses épaulettes d'officier (= chef militaire), dites à graines d'épinards or passepoilées de rouge, et son uniforme, à l'ordonnance (= selon le règlement écrit) de 1775, indiquent qu'il est officier dans l'armée royale de Louis XVI (1774-1792) et plus exactement ingénieur en chef du corps royal du génie\*.

\* En France, au 18<sup>e</sup> siècle, un ingénieur militaire du Roi est un officier chargé de diriger la construction et l'entretien des fortifications (= constructions permettant de protéger une ville par exemple) du royaume et au cours d'une guerre de conduire un siège (= guerre qui se déroule autour d'une fortification). Dans l'armée, le génie regroupe les militaires qui permettent ou facilitent le mouvement ou le soutien des forces armées (par exemple par la construction ou la réparation de routes, de ponts, etc.) et gênent le mouvement des forces ennemies (par exemple en mettant en place un champ de mines explosives, etc.)